



Concours ITA session 2014

Composition : **Français 3**

Durée : **2 Heures**

Les trois fonctions du loisir

Le délassement délivre de la fatigue. En ce sens, le loisir est réparateur des détériorations physiques ou nerveuses provoquées par les tensions qui résultent des obligations quotidiennes et particulièrement du travail. Malgré l'allègement des tâches physiques, il est sûr que le rythme de la productivité, la complexité, des relations industrielles, la longueur des trajets du lieu de travail au lieu de résidence, dans les grandes villes, accroissent le besoin de repos, de silence, de farniente, de petites occupations sans but. Comme l'a montré le docteur Bize, cette exigence est encore plus forte pour les dirigeants : 85% des cadres supérieurs de l'industrie se déclarent surmenés. Quelles que soient les catégories de travailleurs, l'étude de la fonction de récupération par le loisir devrait élargir les recherches sur la fatigue et sur la fatigabilité, trop souvent limitées aux observations sur le lieu de travail. Une tendance nouvelle se dessine en ce sens sous l'impulsion du docteur Metz. Des travaux médico-sociaux sont entrepris sur les rapports du rythme de travail et du rythme de loisir. Ils exigent et exigeront de plus en plus la collaboration de la psychologie du travail et de la psycho-sociologie du loisir.

La seconde fonction est celle du divertissement. Si la fonction précédente délivre surtout de la fatigue, celle-ci délivre surtout de l'ennui. Georges Friedmann a beaucoup insisté sur l'effet néfaste de la monotonie des tâches parcellaires sur la personnalité du travailleur. Henri Lefebvre a esquissé l'analyse des aliénations de l'homme d'aujourd'hui, provoquant un sentiment de privation, et entraînant un besoin de rupture avec l'univers quotidien. Cette rupture peut se traduire par des infractions aux règles juridiques et morales dans tous les domaines, et relève alors d'une pathologie sociale. Elle peut au contraire être un facteur d'équilibre, un moyen de supporter les disciplines et les contraintes nécessaires à la vie sociale. De là cette recherche d'une vie de complément, de compensation ou de fuite par la diversion, l'évasion vers un monde différent, voire contraire, au monde de tous les jours. Elles s'orientent soit vers des activités réelles, à base de changement de lieu, de rythme, de style (voyage, jeux, sports), soit vers des activités fictives à base d'identification et de projection (cinéma, théâtre, roman...) : c'est le recours à la vie imaginaire.(...)

Vient enfin la fonction de développement de la personnalité. Elle délivre des automatismes de la pensée et de l'action quotidienne. Elle permet une participation sociale plus

large, plus libre et une culture désintéressée du corps, de la sensibilité, de la raison, au-delà de la formation pratique et technique. Elle offre des nouvelles possibilités d'intégration volontaire à la vie des groupements récréatifs, culturels, sociaux. Elle permet de développer librement les aptitudes acquises à l'école, mais sans cesse dépassées par l'évolution continue et complexe de la société. Elle incite à adopter des attitudes actives dans l'emploi de différentes sources d'information traditionnelles ou modernes (presse, film, radio, télévision).

Elle peut créer des formes nouvelles d'apprentissage volontaire tout au long de la vie. Elle peut produire des conduites novatrices, créatrices. Ainsi, elle peut susciter, chez l'individu libéré des obligations professionnelles, des disciplines librement choisies en vue de l'épanouissement complet de la personnalité dans un style de vie personnel et social. Cette fonction est moins fréquente que la précédente, mais son importance pour la culture populaire est capitale.

Ces trois fonctions sont solidaires. Elles sont étroitement unies l'une à l'autre, même lorsqu'elles s'opposent entre elles. En effet, ces fonctions existent à des degrés variables dans toutes les situations, pour tous les êtres. Elles peuvent se succéder ou coexister. Elles se manifestent tour à tour ou simultanément dans une même situation de loisir ; elles sont souvent imbriquées l'une dans l'autre au point qu'il est difficile de les distinguer. En réalité, chacune n'est le plus souvent qu'une dominante.

Joffre Dumazedier,
Vers une civilisation du loisir ?, Seuil,

QUESTIONS

1. **Résumé**

Vous ferez de ce texte un résumé en 170 mots (une marge de 10% en plus ou en moins sera admise). Vous indiquerez à la fin de votre résumé le nombre de mots employés.

2. **Vocabulaire**

Vous expliquerez les expressions suivantes :

- « tâches parcellaires » (l. 22)
- « vie de compensation » (l. 30)